

DEWEZ (*Léon-Joseph-Hubert-Eugène*), Ingénieur civil des mines et géologue (Battice, 24.11.1877 - la Bouxhaye-lez-Battice, 21.8.1961). Fils de Léon et de Gaillard, Elise; époux de Varvara Mikhaïlowna Monastirieff.

Dewez fait ses humanités anciennes au Collège St-Servais à Liège et ses études supérieures à l'Université de Liège où il obtient le diplôme d'ingénieur civil des mines en 1903 et celui d'ingénieur géologue en 1906.

Le 10 mars 1904, il part à bord de l'*Albertville* pour le Congo, au service de l'Etat indépendant du Congo, comme chef de la Mission spéciale de la N'Giri. Le but principal de celle-ci est l'étude de dépôts éventuels de combustibles.

C'est tout un secteur du District des Bangala, compris entre l'Ubangi et le Congo, vaste région d'alluvions récentes, couverte de forêts denses et de marais, que L. Dewez va parcourir en tous sens durant un an. Ses itinéraires au départ de Nouvelle Anvers vont le conduire dans le bassin de la N'Giri, puis de la Lua, de l'Ubangi, passant par Bosesera, Bomboma et allant jusque près de Libengé. Il remonte ou redescend les rivières en pirogue et recoupe le pays par terre ferme, pour rejoindre la Mongala qu'il descend pour se retrouver à Nouvelle Anvers son point de départ. Une deuxième partie de la mission consiste à retourner à Mobeka et Bosesera et redescendre la N'Giri et étudier la partie située entre cette rivière et le Congo. Outre ses prospections, L. Dewez établit la carte de toutes les régions traversées s'appuyant sur le réseau de bases relevées par le commandant Lemaire.

Ensuite, le Gouvernement le met à la disposition de la Société du chemin de fer des Grands Lacs, qui l'envoie dans l'Aruwimi où il étudie la géologie entre Yambuya et Panga. Il fonde aussi le poste de Mapele pour la construction de fours à chaux.

Puis, nous le retrouvons à Stanleyville, où Adam lui confie des travaux et études du chemin de fer Stanleyville-Ponthierville.

A son retour en Belgique en 1906, il publie, dans les *Annales de la Sté géologique de Belgique*, le résultat de ses observations dans l'Aruwimi. Dans les grandes lignes, nous remarquons une description des chutes de Panga, des calcaires de Mapele. De ce poste à Yambuya il étudie les schistes rouges, les grès et les psammites et établit la superposition des couches. Il continue sur Basoko, en y poursuivant l'étude des terrains jusqu'à ce poste. Son mémoire se termine par quelques observations sommaires sur les environs de Stanleyville et de la Lindi. Ce rapport est commenté par J. Cornet qui déclare les observations de l'auteur consciencieusement faites et corroborant, en partie, celles de Passau et de David.

L. Dewez, ne retourna plus au Congo, mais il n'est pas inutile de donner brièvement quelques notes sur cette carrière d'ingénieur des mines et d'ingénieur géologue belge à travers le monde. De 1906 à 1918, pour le Crédit général liégeois, il travaille à la Société Alaguir et à la Société des Pétroles de Grosnij en Russie, où il devient successivement directeur général de ces deux sociétés. Durant toute cette période, il effectue, en outre, diverses missions géologiques et minières dans toute la partie du Caucase et du Transcaucase, comprise entre la mer Noire et la Caspienne. En 1915, en « service réquisitionné », il construira un pipe-line de 150 km allant de Gronij à Pétrovsk.

Lors de la révolution russe, les biens de ces

deux sociétés ayant été expropriés, L. Dewez doit rentrer en Belgique.

Durant cinq ans, il est ingénieur conseil pour une banque de Lyon, puis de nouveau pour le Crédit général liégeois, ce qui lui vaut d'aller étudier différentes affaires minières en France, Espagne, Sardaigne et d'aller installer une usine de cyanuration pour minerais aurifères en Colombie.

En 1923, il entre à la Société générale des Minerais où il devient directeur. On le voit en Chine, au Tonkin, plusieurs fois au Mexique, de nouveau en Colombie, sans compter de multiples études dans divers pays d'Europe et d'Afrique du Nord.

Signalons encore qu'en 1936-37 il dirige, pour le Gouvernement iranien, une étude géologique et minière dans le nord de la Perse.

Il termine sa carrière, restant ingénieur-conseil et administrateur dans plusieurs affaires.

Il mourut à la Bouxhaye-lez-Battice le 21 août 1961.

Lorsque L. Dewez débuta au Congo en 1904, on imagine combien les conditions de travail étaient difficiles. Nous sommes encore à l'époque des pionniers, sur laquelle il n'est pas nécessaire de s'étendre dans ce recueil de biographies. Cet ingénieur était attiré par l'exploration, les études géologiques et minières, la création de nouvelles industries. Les pays qu'il parcourait étaient assurément ce que nous appelons actuellement « sous-développés » et souvent il n'avait que le cheval pour se déplacer. Doué d'un tempérament calme, pondéré, c'est sans témérité qu'il effectuait ses missions dans les pays lointains, mais il était sans peur. C'était un gentleman, très humain, sensible, très scrupuleux et très honnête.

*Sociétés savantes*: Il fit partie de l'association des ingénieurs de l'Université de Liège et de la Société royale Belge des ingénieurs et industriels.

Distinctions honorifiques: Officier de l'Ordre de Léopold; Médaille commémorative du Congo; Etoile de service de l'E.I.C.

Publication de L. Dewez, relatives au Congo: Quelques renseignements sur la géologie d'une partie de l'Aruwimi et de la P.O. dans *Ann. Soc. Geo. Belg.*, t. XXXVII, 1909, 10.

10 décembre 1970.

[A.L.]

J.M.TH. Meessen.

*Références et sources*: *Rev. Congo Illustré*, avril, 1956. — *Rev. Congo Ill.*, septembre 1961.